

et de leur situation. Quant à ceux qui ont survécu aux dernières dévastations, nous aimons à retrouver surtout cette antique chapelle de Saint-Loup, qu'un noble et digne vieillard, M. Sarsay, avait rendue au culte, avant de mourir, et que nous avons décrite nous-même, dans ce recueil, en rappelant les restaurations qui lui sont dues. Mais indépendamment de cet édifice, combien de restes intéressants fixent encore l'attention des visiteurs éclairés ! Ne suffit-il pas de citer ici le clocher de l'église de Notre-Dame, les arcades et la belle porte de son grand cloître, œuvre si remarquable de l'art roman du XIII^e siècle ?

Dans cette visite, on se servira utilement du plan de l'ancien monastère, dressé d'une manière si exacte, par notre collaborateur, M. Grisard. Et il en est de même des gravures qui ornent l'ouvrage et dont l'une, entièrement inédite, représente le monastère au Moyen Age et nous permet d'apprécier l'aspect extérieur de la grande église abbatiale qui, suivant Le Laboureur, était « d'une structure si régulière, « qu'il ne se peut rien voir de plus juste et de mieux ordonné pour la « simplicité du temps. »

Jusqu'à ce jour, on ne possédait sur l'Île-Barbe que des notices fort courtes et fort incomplètes avec les chapitres, d'une lecture fatigante, consacrés à son histoire par Le Laboureur. Le livre de M. Niepce vient donc remplir une lacune que regrettaient tous ceux qui s'intéressent à notre histoire locale. Nous l'en félicitons hautement, car son travail si consciencieux et si complet ne nous laisse plus rien ignorer de ce que fut autrefois le vénérable monastère et de ce qui nous reste de sa splendeur passée.

Toutefois, l'auteur n'a cru son œuvre achevée qu'après lui avoir ajouté un dernier chapitre renfermant l'histoire du bourg de Saint-Rambert-l'Île-Barbe, avec la description des monuments existant sur son territoire. Ce chapitre n'est point un hors d'œuvre, mais bien au contraire le complément naturel et indispensable de l'ouvrage principal. Car il était impossible de retracer l'histoire de l'Île-Barbe, sans rappeler aussi les souvenirs qui s'attachent à l'humble bourg, dont la vie a été liée pendant de longs siècles, de la manière la plus étroite, à celle de l'abbaye, à laquelle il doit peut-être sa fondation.